Martin R. KALFATOVIC, *Nile Notes of a Howadji : a bibliography of travelers' tales from Egypt, from the earliest time to 1918.* The Scarecrow Press, Inc. Metuchen, N.J. & London, 1992. 22 × 14,5 cm, 427 p.

L'ouvrage de Martin Kalfatovic, comme l'indique le titre, est une bibliographie portant sur des voyageurs qui ont décrit l'Égypte, depuis l'Antiquité classique jusqu'à la première guerre mondiale. L'entreprise peut paraître ambitieuse, car à travers tous ces siècles l'Égypte a attiré un nombre impressionnant de voyageurs dont les récits ont été publiés. Une volonté de la part de l'auteur de se situer dans la tradition de tous ces voyageurs transparaît dans le titre, *Nile Notes of a Howadji*, où il se fait appeler par le terme par lequel était parfois désigné l'Occidental dans le monde ottoman (Howadji, ou *hodja* en turc, ce qui donnera en arabe égyptien *ḫawāǧa*). Il ne se prétend pas spécialiste de l'Égypte mais il a mis tout son savoir-faire de bibliothécaire et d'érudit à contribution pour faire de ce livre un ouvrage aussi complet que possible. Il le destine à une audience très vaste : en premier lieu au voyageur moderne qui aurait envie de retrouver par la littérature l'atmosphère passée du pays et des monuments qu'il visite. Aux personnes qui s'intéressent aux divers sujets que touche cette vaste littérature avec son iconographie souvent riche, l'historien, l'archéologue, le photographe, l'écrivain, l'explorateur, pour n'en mentionner que quelques-uns.

Dans l'introduction, l'auteur fait un survol de la littérature de voyageurs, par périodes (l'Antiquité, le Moyen Âge et l'époque moderne) et à partir de l'Expédition d'Égypte de Bonaparte, par types de voyageurs. Il présente rapidement l'histoire du pays au XIXe siècle, consacre un paragraphe aux Anglais en Égypte, et un aux Américains. Pour le XIXe siècle, il définit trois groupes de voyageurs particuliers : les archéologues et autres chercheurs, les premiers photographes, et les artistes que le courant orientaliste attire vers l'Orient et l'Égypte. Il termine par la première guerre mondiale avec la littérature épistolaire des soldats européens installés sur le front près du canal de Suez. Dans l'introduction, il retrace à grands traits cette littérature en situant quelques-uns des voyageurs les plus connus (Hérodote et Strabon pour l'Antiquité, et Félix Fabri pour le Moyen Âge, par exemple), l'esprit dans lequel ils voyageaient (pèlerinage, exploration, but scientifique) et le contexte historico-politique du pays que ces gens découvraient alors. Le survol de l'histoire de l'Égypte que donne l'auteur dans cette introduction est totalement européo-centré, et, pour le XIXe siècle, marqué par une vision anglo-saxonne de l'histoire du Proche-Orient. Ceci s'explique par le fait qu'il travaille sur des ouvrages en langues européennes, notamment en anglais, et uniquement sur des sources de seconde main – il ne se prétend d'ailleurs pas historien –, mais contribue à donner une image faussée du pays, qui pourrait être celle d'une Égypte vue du balcon de l'hôtel Shepheard's.

Dans un autre chapitre l'auteur expose sa méthodologie : il présente les ouvrages de référence utilisés et les critères choisis pour les œuvres retenues et explicite la signification de chaque entrée des fiches de cette bibliographie. L'essentiel du livre est en effet constitué par un fichier portant sur les ouvrages de ces voyageurs, classés par ordre chronologique. Un premier chapitre va de l'Antiquité à 1599, deux chapitres couvrent le XVIIe et le XVIIIe siècle ; le XIXe siècle est découpé en huit chapitres : de 1800 à 1825, de 1826 à 1839, un chapitre par décennie pour les soixante années restantes, et enfin le début du XXe siècle est partagé en deux autres chapitres (de 1900 à 1907 et 1907 à 1918). Il semble que ce découpage corresponde à un choix pratique – la

BCAI 11 (1994) M.R. Kalfatovic: Nile Notes of a Howadji: a bibliography of travelers' tales from Egypt, from the earliest time to 1918, recensé par S. Björnesjö
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

volonté de constituer des chapitres de taille à peu près égale – plutôt qu'à une réalité historique. La place qu'occupe le XIXe siècle reflète l'intérêt grandissant que portent les nations occidentales à l'Orient avec la constitution des empires coloniaux, la mode des voyages qui prend de l'ampleur et les courants littéraires et artistiques qu'elle inspire, la multiplication des missions scientifiques à la suite de la publication de la *Description de l'Égypte*. La partie consacrée au Moyen Âge aurait pu être bien plus étoffée si l'auteur avait pris en compte ne serait-ce que ceux, parmi les voyageurs orientaux, dont les ouvrages ont été traduits en langues occidentales autres qu'Ibn Baṭṭūṭa, comme par exemple Nasir-i-Khusraw dont la description est particulièrement intéressante et vivante [15], Ibn Ǧubayr [16], ou Ibn Ḥawqal [17]. Prendre en compte l'ensemble de la littérature géographique arabe aurait effectivement été excessif par rapport aux ambitions de ce livre, mais les récits descriptifs dont on dispose auraient mérité d'être inclus. Le livre de Jeannine Guérin Dalle Mese [18], qui est une très belle analyse sur les écrits des voyageurs en Égypte de la fin du Moyen Âge jusqu'au début du XVIIe siècle, comporte une bibliographie bien plus fournie que celle de Martin Kalfatovic pour ces mêmes périodes. Dans la liste de M. Kalfatovic on ne retrouve qu'un seul parmi les voyageurs cités dans l'ouvrage collectif, *Comment se représente-t-on l'Égypte au Moyen Âge et à la Renaissance ?* [19]. Enfin, il est tout de même dommage de ne pas mentionner Jean Léon l'Africain quand on parle des voyageurs célèbres qui ont visité l'Égypte. Pour des époques plus récentes (XVIIIe, XIXe siècles), cette bibliographie est plus complète, même si l'on s'étonne de ne pas y voir figurer les ouvrages de Vansleb, ou de Vivant Denon. Ils sont pourtant connus et riches en renseignements originaux, beaucoup plus que les quelques lignes écrites par certains voyageurs qui n'ont fait que s'arrêter brièvement à Alexandrie et que l'auteur inclut dans sa liste. Il est évident que ces oublis ne sont pas volontaires mais l'auteur a essentiellement eu accès à des ouvrages de référence anglo-saxons, ce qui expliquerait qu'il s'en trouve plusieurs parmi les voyageurs non mentionnés dont les ouvrages ont été publiés en français ou en italien. M. Kalfatovic reconnaît lui-même que son travail est moins complet pour ce qui est des voyageurs européens « continentaux » (p. XXIX). Sans doute aurait-il été utile de rajouter une bibliographie un peu plus complète des ouvrages de référence. L'auteur donne quelques titres dans la bibliographie de l'introduction, p. XXVI et XXVII, dans le paragraphe sur les sources, p. XXIX et dans la liste des abréviations, p. XXV ; la liste des études qui portent sur les voyageurs en Égypte est beaucoup plus longue [20]. Cela aurait ajouté une dimension supplémentaire au livre et en aurait fait un outil plus intéressant.

15. *Sefer Nameh*, traduit par Ch. Schefer, publications de l'École des langues orientales vivantes, 2e série, vol. I, Paris, 1881.

16. Traduit par Gaudefroy-Demombynes, *Voyages*, 3 vol., Paris, 1949-1956.

17. Traduit par J. Kramers & G. Wiet, *Configuration de la terre*, 2 vol., Beyrouth & Paris, 1964.

18. *L'Égypte, la mémoire et le rêve, itinéraires d'un voyage, 1320-1601*, Biblioteca dell'« Archivum Romanicum », Serie I, vol. 237, Florence, 1991.

19. *Zum Bild Ägyptens im Mittelalter und in Der Renaissance*, édité par Erik Hornung, Universitätsverlag Freiburg Schweiz, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 1990.

20. Par exemple les ouvrages de J.-M. Carré, *Voyageurs et écrivains en Égypte*, de L. Greener, *The Discovery of Egypt*, et *Viaggiatori veneti alla scoperta dell'Egitto*, Venise, 1985, pour n'en mentionner que quelques-uns.

BCAI 11 (1994) M.R. Kalfatovic: Nile Notes of a Howadji: a bibliography of travelers' tales from Egypt, from the earliest time to 1918, recensé par S. Björnesjö
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

L'auteur donne, pour chaque ouvrage cité, la date du voyage et la nationalité du voyageur. Lorsque, pour des raisons linguistiques, il n'a pas pu lire un livre, ou qu'il n'a pas pu en consulter un, il le précise. Il essaie de mentionner les diverses éditions existantes mais quelquefois des éditions plus récentes, avec des introductions et des notes utiles, sont ignorées (comme la réédition du récit de Volney par J. Gaulmier [21] ou celui de Thévenot présenté par F. Billacois [22]). Quand il s'agit de noms ou de titres en langues autres que l'anglais les erreurs sont malheureusement très nombreuses. Cela peut donner une impression d'un travail un peu bâclé [23] alors que par ailleurs l'auteur a eu le mérite de prendre en compte des voyageurs provenant de pays aussi divers qu'éloignés (Russes, Allemands, Néerlandais, Danois, Suédois, Uruguayens, Espagnols, Suisses, Autrichiens, Français, Italiens, Persans...). Quand il a pu lire l'ouvrage qu'il cite, il accompagne sa fiche d'un commentaire d'appréciation comprenant quelques mots sur l'auteur et précisant l'intérêt particulier du récit. Ce petit résumé synthétique est très pratique pour celui qui cherche des renseignements précis chez un voyageur. M. Kalfatovic donne des indications qui peuvent nous mettre sur des pistes, ou parfois nous éviter des recherches longues et infructueuses. La liste bibliographique est complétée par deux index, un par nom d'auteur et un par titre d'ouvrage.

Malgré les quelques défauts que nous avons notés, ce livre sera utile pour toute personne s'intéressant de près ou de loin à l'Égypte, dans des domaines variés. Il ne faut pas voir en ce livre un manuel d'histoire ou de littérature mais un travail bibliographique qui nous est livré dans une présentation agréable et pratique, chose qui sera certainement appréciée par de nombreux lecteurs, même si cela ne les privera pas du plaisir de se plonger dans la lecture parfois captivante de cette vaste littérature des voyageurs.

Sophia BJÖRNESJÖ
(IFAO, Le Caire)

Itinéraires d'Égypte. Mélanges offerts au père Maurice Martin s.j., réunis par Christian DÉCOBERT (Bibliothèque d'Études, 107). IFAO, Le Caire, 1992. 19 × 27 cm, XXIII + 365 p.

Maurice Martin doit être le dernier représentant de cette race de missionnaires européens qui, grâce à leur formation intellectuelle de base et leur esprit curieux et observateur, se sont lancés à la découverte gratuite, mais non moins méthodique, du pays où ils avaient été « envoyés », avant de s'imposer comme chercheurs de valeur, sinon comme maîtres, en matière d'études indigènes.

21. *Voyage en Égypte et en Syrie*, publié avec une introduction et des notes par J. Gaulmier, Paris, 1959.

22. *L'empire du Grand Turc vu par un sujet de Louis XIV*, Paris, 1965.

23. À propos de l'ouvrage de Cl. Sicard, l'éditeur, Maurice Martin, devient « Maurice Montu » (p. 50) ; plus loin, le prénom de Champollion (p. 110) devient « Jean Françoise » !

BCAI 11 (1994) M.R. Kalfatovic: Nile Notes of a Howadji: a bibliography of travelers' tales from Egypt, from the earliest time to 1918, recensé par S. Björnesjö
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net